



18 novembre 2025



Vers le Triomphe du Cœur Immaculé



Le Purgatoire assoiffé



En ce temps des fins dernières annoncées par Marie, il est bon de nous souvenir que, comme elle nous le dit elle-même, « *à la Fin Mon Cœur Immaculé triomphera* ». C'est elle, la Victorieuse, la Reine des reines qui aura le dernier mot !

En ces temps difficiles, elle nous demande d'annoncer et de proclamer son triomphe. C'est tout l'objectif de ces feuillets mensuels et la date de sa distribution le 18 du mois n'a pas été choisie par hasard. C'est bien une demande spéciale de la Vierge. Si ce nombre n'a pas encore complètement révélé tous ses secrets, cette requête de Marie nous montre toute son importance alors soyons dans la Confiance et obéissons-lui.

« *L'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* » (Rm 5, 1-2.5).





18 novembre 2025

LE PURGATOIRE ASSOIFFÉ



Chaque année, en novembre, l'Église tourne son regard vers le mystère de la communion des saints. Entre la terre et le Ciel, il existe un lieu de lumière et de feu, où les âmes, déjà sauvées, s'embrasent du désir de Dieu : le purgatoire. On le réduit souvent à un lieu de peine ou de punition, alors qu'il est, au contraire, **un lieu d'amour**, un espace de lumière où les âmes **déjà sauvées** s'élancent vers la plénitude de Dieu. Oui, ce n'est pas un lieu de tristesse, mais **un passage d'amour**, où la justice et la miséricorde se rejoignent. Là, les âmes attendent, confiantes, la plénitude de la rencontre avec leur Créateur.

Novembre est donc, le mois pour l'Église, où le Ciel et la terre se rapprochent, où cette communion des saints devient plus lumineuse, où l'Église nous invite à poser un regard plein de miséricorde vers ces âmes qui avancent vers Dieu dans le feu de l'amour.

C'est pour cela que nous écrivons ce livret d'une part pour nous unir à la prière universelle de l'Église, ensuite pour mieux comprendre ce mystère, pour consoler les âmes qui souffrent, et enfin pour répondre à **la soif d'amour** qui les embrase. Mais avant d'aller plus loin, il est bon de redonner rapidement les fondements bibliques et doctrinaux de ce processus de purification car le purgatoire est trop souvent mal compris.





18 novembre 2025

Fondements bibliques du processus de purification

La Sainte Écriture offre plusieurs passages éclairant la réalité d'une purification de l'âme après la mort. Parmi eux, les paroles du Christ évoquant la nécessité d'être « *purifiés jusqu'au dernier souffle* » et les exhortations apostoliques à tendre vers la sainteté parfaite rappellent que l'âme doit être ajustée à l'Amour divin avant de paraître dans Sa pleine lumière.

1 Corinthiens 3, 13-15 :

« *L'œuvre de chacun sera manifestée ; le jour la fera connaître, car il - Homme- doit se révéler dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. [...] Si l'œuvre est consumée, il en subira la perte ; lui, il sera sauvé, mais comme à travers le feu.* »

Matthieu 5, 25-26 :

« *En vérité, je te le dis : tu ne sortiras pas de là avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou.* »

2 Maccabées 12, 45 :

« *Voilà pourquoi il fit faire pour les morts ce sacrifice expiatoire, afin qu'ils fussent délivrés de leurs péchés.* »

Ces textes montrent que la justice de Dieu n'est jamais séparée de Sa miséricorde, et que Sa lumière accomplit en nous ce que notre liberté n'a pas pleinement réalisé durant la vie. ce salut s'accomplit dans un chemin de vérité et de purification où le Feu de l'Amour Divin consume ce que l'homme n'a pas laissé purifier sur terre.

Fondements doctrinaux de la purification selon l'Église

La tradition de l'Église, confirmée dans son magistère, enseigne que l'âme appelée à voir Dieu doit être entièrement purifiée de tout attachement désordonné.

Le Catéchisme de l'Église catholique rappelle que cette purification est distincte de la damnation, car elle est une œuvre de miséricorde préparant l'âme à la vision béatifique.

Catéchisme de l'Église catholique, §1030 :

« *Ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, mais imparfaitement purifiés, connaissent après leur mort une purification.* »

Les conciles œcuméniques ont réaffirmé cet enseignement en soulignant que les prières, les sacrifices et la charité des vivants peuvent soutenir ceux qui sont en voie de purification, dans la communion des saints.





18 novembre 2025



Concile de Florence (1439) :

« Si ceux qui sont vraiment pénitents meurent dans la charité avant d'avoir satisfait par des dignes fruits de pénitence, leurs âmes sont purifiées après la mort par des peines purgatoires. »

Concile de Trente, Session XXV : affirmation solennelle de l'existence du purgatoire et de la valeur des suffrages, prières et sacrifices des vivants.

Ces enseignements rappellent que la purification n'est ni un châtiment qui condamne, ni un lieu d'abandon, ni une *"seconde chance"* après la mort, mais une œuvre de miséricorde qui permet à l'âme d'être rendue capable de la vision de Dieu. Le Purgatoire est **le lieu où deux soifs se rencontrent** :

- la soif de Dieu pour l'âme,
- et la soif de l'âme pour Dieu.

Le purgatoire est un **espace brûlant d'amour**, une terre de lumière, un passage d'espérance, un foyer où l'âme se purifie pour entrer dans la vision éternelle.

Dans la prière, nous pouvons être pour les âmes, **des porteurs d'eau vive**, des instruments de paix, de tendresse et de consolation. Et Marie, Mère de Miséricorde, nous conduit elle-même dans ce grand courant d'amour, où toute âme finit par s'unir à la Source divine.

C'est dans cet esprit de miséricorde et de communion que nous entrons dans ce mystère : celui du **purgatoire assoiffé**.

« Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants, car tous vivent pour lui. » (Luc 20, 38)

I. La soif de Dieu : "j'ai soif" : le cri d'un amour qui brûle



Sur la Croix, Jésus prononce ce mot déchirant : **« J'ai soif »** (Jn 19,28). Ce cri n'exprime pas seulement une soif physique : c'est le cri du Dieu d'Amour qui a soif de l'amour de nos âmes.

Les saints et les mystiques ont compris que la soif de Dieu n'est pas un manque : c'est **un amour infini qui désire être accueilli**. Dieu a soif de sauver, soif de pardonner, soif de purifier, soif d'unir chaque âme à Lui. C'est bien ce que Jésus est venu nous dire et accomplir pour nous.

Le rôle du Christ dans la purification des âmes

Le Christ est l'acteur principal de la purification. Il n'agit pas comme un juge extérieur, mais comme Celui qui aime jusqu'au bout.





18 novembre 2025

Hébreux 12, 29 : « Notre Dieu est un feu dévorant. »

Jean 8, 12 : « Je suis la lumière du monde. »

Apocalypse 1, 14 : « Ses yeux étaient comme une flamme ardente. »



La Lumière du Christ révèle l'âme à elle-même. Il consume tout ce qui n'est pas amour, vérité, liberté. Sa miséricorde n'écrase pas : elle transfigure. Le purgatoire est donc un acte du Sauveur venant achever en nous son œuvre de sanctification.



Ainsi, Jésus dit à Sainte Faustine : « *Mon Cœur déborde d'amour pour les âmes, mais elles sont si peu nombreuses à vouloir l'accueillir.* »

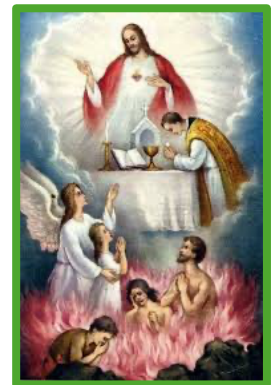
Jean-Paul II expliquait que le purgatoire est **une condition dans laquelle l'amour divin libère l'homme de ce qui l'empêche d'être pleinement uni à Dieu.**

Ainsi, dès le premier instant de la purification, l'âme sent la proximité d'un Dieu qui l'aime passionnément.

Benoît XVI, dans une page lumineuse, décrit cette purification comme **la rencontre avec le regard du Christ**, un regard si brûlant de vérité et de douceur qu'il consume toute imperfection sans toucher l'être profond.

Léon XIII voyait dans le purgatoire **la dernière effusion du Cœur eucharistique de Jésus**, qui embrase, perfectionne et illumine.

Ainsi, la soif de Dieu enveloppe le purgatoire : Dieu appelle l'âme, la désire, l'attire vers Lui.



II. La soif de l'âme ou le désir ardent d'être enfin tout à Dieu

Si Dieu a soif de nous, l'âme du purgatoire a encore plus soif de Dieu. Le purgatoire est le vestibule du Ciel. La finalité du purgatoire, c'est la pureté du cœur pour la vision de Dieu.

« **Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.** » (Matthieu 5, 8)

Ce n'est pas la vengeance d'un Dieu sévère, mais la **tendresse brûlante de l'Amour** qui purifie pour sauver.

Dieu, lumière infinie, ne peut être contemplé que par des âmes entièrement purifiées.

Aussi, celles qui meurent dans son amitié mais encore marquées par des attaches terrestres,

se précipitent elles-mêmes dans le feu de la miséricorde, désirant se rendre dignes de voir Dieu face à face.



Maria Simma, visitée par les âmes du purgatoire, raconte : « *Ce n'est pas Dieu qui les place là ! Les âmes se jugent et s'assignent elles-mêmes le niveau approprié. Ce sont elles qui veulent se purifier avant de rejoindre Dieu.* » Leur plus grande peine





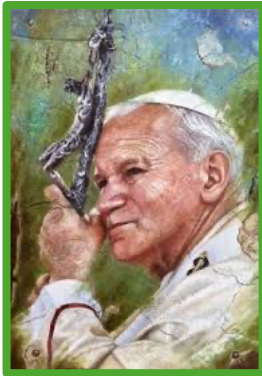
18 novembre 2025

n'est pas le feu, mais la soif de Dieu, ce désir ardent de l'Amour qu'elles voient et qu'elles ne peuvent encore rejoindre.

Sainte Faustine l'a contemplé : *« Je vis le purgatoire, et les âmes qui y sont éprouvent une grande nostalgie de Dieu. Leur seul désir est de s'unir à Lui, mais elles ne peuvent le faire qu'une fois purifiées. »*

(Petit Journal, § 20)

« Il sera purifié comme l'or au creuset, et il brillera comme l'étincelle qui court sur la paille. »
(Sagesse 3, 6-7)



Saint Jean-Paul II, dans une catéchèse lumineuse, expliquait : *« Le purgatoire n'indique pas un lieu, mais une condition d'existence dans laquelle l'amour divin nous libère de ce qui nous empêche de nous unir à Dieu. C'est une purification intérieure et non extérieure. »*

(Audience générale, 4 août 1999)

Et il ajoutait : *« Les âmes du purgatoire vivent dans la certitude du salut éternel, mais elles souffrent parce que leur union avec Dieu est momentanément différée. »*

Ainsi, le purgatoire est un **feu d'amour qui guérit les blessures du cœur**. C'est l'acte ultime de la miséricorde, où Dieu façonne nos âmes à la ressemblance de son Fils.



Les saints et le purgatoire assoiffé : lumière, soif et miséricorde

Sainte Thérèse de Lisieux : le purgatoire transfiguré par la confiance

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a une vision profondément originale du purgatoire, entièrement centrée sur **la miséricorde infinie de Dieu**.

Pour elle, l'âme doit s'abandonner à l'Amour, et c'est précisément ce manque d'abandon qui conduit au purgatoire.



Elle écrit : *« Je sais que le purgatoire existe, mais je sais aussi que les âmes qui s'y confient pleinement à la miséricorde de Dieu n'y restent pas longtemps. »* (Lettre à sa sœur Marie du Sacré-Cœur)

Et encore : *« Ce qui blesse le plus le Cœur de Jésus, c'est le manque de confiance. »*

Dans la perspective du **purgatoire assoiffé**, Thérèse met l'accent sur cette réalité :

- la soif de Dieu pour l'âme est infinie,
- mais la soif de l'âme peut être étouffée par la peur ou par l'absence de confiance.



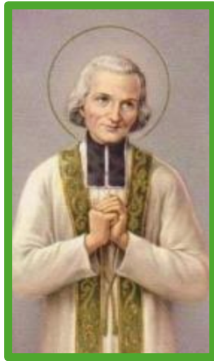


18 novembre 2025

Ainsi, l'âme se purifie *non parce que Dieu retient son amour*, mais parce qu'elle apprend à **s'abandonner totalement à ce Dieu qui la désire.**

Pour Thérèse, le purgatoire est moins un lieu de souffrance qu'un **retard d'amour, une soif de confiance inachevée.**

Le Saint Curé d'Ars : la grande compassion pour les âmes assoiffées



Saint Jean-Marie Vianney, le Curé d'Ars, parlait très souvent du purgatoire – non pour effrayer, mais pour **attendrir les cœurs.**

Il disait : « *Les âmes au purgatoire sont comme des malades dans un lit d'hôpital : elles souffrent, mais elles sont sûres d'être guéries, et bientôt.* »

Et encore : « *Si nous savions combien elles nous aiment, combien elles brûlent de Dieu, nous prions pour elles sans cesse.* »

Pour lui, le purgatoire est le lieu où l'âme éprouve :

- **la soif la plus vive de voir Dieu,**
- **une nostalgie brûlante,**
- **un amour purifié de toute peur,**
- **et une immense gratitude envers les vivants qui la soulagent.**

Ce point est central pour le thème du purgatoire assoiffé :

le Curé d'Ars voyait dans la souffrance de ces âmes le feu même du désir et de l'amour.

Il disait : « *Le plus grand tourment des âmes, ce n'est pas la souffrance, mais l'attente de Dieu qu'elles aiment.* »

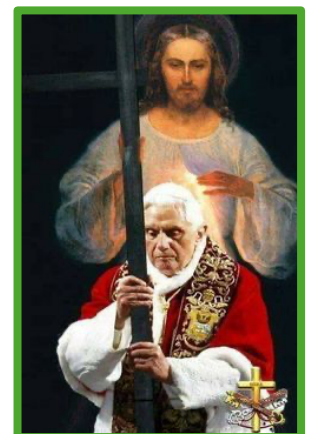
Pour lui, nos prières sont comme **des gouttes d'eau venant apaiser leur soif ardente :**

« *Une prière, un sacrifice, une messe, c'est comme ouvrir une fenêtre dans leur nuit.* »

Benoît XVI : le Purgatoire comme Guérison

Benoît XVI lui aussi, a une vision bien particulière du purgatoire qui, pour lui, est la rencontre avec le Christ qui éveille la soif totale.

Dans *Spe Salvi*, Benoît XVI offre une synthèse théologique magistrale. Le purgatoire, dit-il, est la rencontre avec le Christ dont le regard agit comme un feu purificateur. Ce feu n'est rien d'autre que l'amour même du Christ. Pour Benoît XVI, **c'est un lieu de guérison.**





18 novembre 2025

« **Le contact avec le Christ agit sur l'homme comme un feu.** »
(*Spe Salvi*, §47)

Pour lui, le purgatoire est un lieu de guérison ainsi dans les paragraphes 46, 47 et 48 de *Spe Salvi*, Benoît XVI donne une compréhension profonde du purgatoire : non pas un lieu, non pas un “*temps de punition*”, mais **une rencontre brûlante avec le Christ qui guérit l'âme**. Face à ce regard, l'âme ressent une **soif totale, absolue, d'être entièrement transformée**. La douleur vient du fait qu'elle perçoit en un instant tout ce qui, en elle, a besoin d'être guéri, illuminé, converti. **Cette guérison est un acte de miséricorde.**

Benoît XVI rejoint ici, mot pour mot, Catherine de Gênes : le purgatoire est la **soif ultime de Dieu**, éveillée par le contact direct avec Son amour.

Benoît XVI l'a magnifiquement exprimé : « *Le purgatoire signifie essentiellement que Dieu peut nous purifier de telle sorte que nous soyons capables d'être avec Lui dans la plénitude de la vie.* »
(*Audience générale*, 12 janvier 2011)



Voici les points majeurs :

a. Le purgatoire est l'expérience de la vérité

La rencontre avec le Christ dévoile d'un seul coup tout ce qui, en nous, n'a jamais été abandonné à l'amour.

Ce n'est pas une humiliation : c'est la libération d'un mensonge intérieur qui empêchait l'âme de se donner totalement.

b. Le feu purificateur EST le Christ lui-même

Le pape écrit que le “*feu*” n'est pas une réalité matérielle.

Le feu est :

- le regard du Christ,
- sa parole,
- son amour ardent,
- sa proximité.



Ce feu est douloureux **parce qu'il est purifiant**, et que l'âme voit enfin ce qu'elle n'a pas converti.

Mais cette douleur est une guérison, pas une condamnation.

c. Le purgatoire est la transformation de l'âme en amour





18 novembre 2025

L'amour divin pénètre jusqu'aux racines du cœur.
Il brûle tout manque d'amour,
et cette brûlure est un acte de miséricorde.

Le pape dit que cette purification est "*instantanée*" selon la logique divine : non pas une durée mesurable, mais **une intensité de vérité et d'amour qui transfigure l'âme**.

d. Le purgatoire est une espérance

Ce n'est pas une menace.
C'est le lieu (ou l'état) où Dieu nous rend enfin capables de recevoir ce que nous n'avons pas su accueillir : Sa sainteté.

Ainsi, pour Benoît XVI, la purification post mortem est un **acte thérapeutique** :
le Christ médecin guérit l'âme du dernier attachement qui l'empêche d'aimer totalement.

En cela benoit XVI rejoint vraiment saint François de Sales

Saint François de Sales : le purgatoire, "*hôpital d'amour*"



Saint François de Sales a l'une des plus belles doctrines sur le purgatoire. Pour lui, ce lieu est **totalelement envahi par l'amour de Dieu**, et jamais par la colère.

Il déclare : « **L'amour de Dieu est si fort dans les âmes du purgatoire**, qu'il est pour elles plus pénible d'être privées de le voir que tous les autres tourments. » (Traité de l'Amour de Dieu, Livre VI)

Il décrit le purgatoire comme un **hôpital spirituel**, où Dieu applique, avec une douceur brûlante, les derniers remèdes nécessaires.

Et cette phrase résume parfaitement le thème du purgatoire assoiffé : « *Les âmes du purgatoire sont dans une soif continuelle de Dieu, une soif douce et douloureuse.* »

Dans la vision salésienne :

- Dieu a soif de l'âme → il la purifie avec tendresse,
- l'âme a soif de Dieu → elle se jette d'elle-même dans les flammes de l'amour.

François de Sales insiste : l'âme est déjà **unie à la volonté de Dieu**, et c'est cette union qui la brûle de désir.

Cette approche rejoint profondément Benoît XVI : le purgatoire est une **guérison par l'amour**, pas une punition.





18 novembre 2025

C'est bien ce que disent aussi les saints comme Catherine de Gênes, Thérèse d'Avila et Padre Pio.

La tradition spirituelle et mystique de l'Église décrit le purgatoire comme l'état d'une **soif intense de Dieu**. L'âme, sortie du monde, se trouve face à la lumière divine, et cette lumière réveille en elle un désir si brûlant, si total, qu'elle devient une soif ardente d'union. Cette soif est la clé de compréhension de ce qu'on peut appeler **le purgatoire assoiffé** : un état où l'âme n'est punie de rien, mais **désire Dieu plus qu'elle n'a jamais rien désiré**, tout en percevant ce qui l'empêche encore de L'embrasser totalement.

Cette dynamique se retrouve chez quatre grandes voix de la tradition : **Catherine de Gênes, Thérèse d'Avila, Padre Pio et Benoît XVI**. Tous décrivent, chacun selon son génie spirituel, un purgatoire qui n'est rien d'autre que **la douleur de l'amour**, l'élan d'une âme assoiffée de Dieu.

Catherine de Gênes : la soif brûlante de l'union parfaite



Pour Catherine de Gênes, le purgatoire est entièrement baigné d'une soif ardente de Dieu. L'âme voit Dieu, mais voit aussi l'ombre qui demeure encore en elle. À cet instant, elle désire Dieu avec une intensité impossible à imaginer sur terre.

Cette intensité est sa douleur et sa joie : « *Le feu du purgatoire est Dieu lui-même, dont l'amour brûle l'âme pour la rendre pure.* »

L'âme assoiffée se laisse brûler par ce feu divin, comme l'or dans la fournaise. Sa souffrance vient **du désir immense de Dieu**, et non d'une peine punitive. Elle souffre « *d'aimer trop et de ne pas encore pouvoir aimer*

assez ».

C'est le cœur même du purgatoire assoiffé.

Thérèse d'Avila : la soif qui purifie l'âme comme sur terre

Thérèse d'Avila parle moins du purgatoire après la mort que du purgatoire vécu **pendant la vie spirituelle**. Elle décrit une soif d'amour si forte que l'âme se laisse purifier par le désir même de Dieu.

« *L'âme doit passer par le feu pour être purifiée comme l'or.* » (*Chemin de Perfection*)

Chez Thérèse, cette soif se manifeste comme une « *blessure d'amour* » : l'âme veut Dieu, cherche Dieu, brûle pour Dieu, mais elle n'est pas encore assez simple, assez libre, assez transparente pour Le recevoir pleinement.

Cette tension intérieure est exactement ce que vivra l'âme après la mort : **une soif brûlante qui purifie**.

Ainsi, Thérèse renforce l'idée que le purgatoire est d'abord **un état de désir, de transformation par amour**.





18 novembre 2025

Padre Pio : la nostalgie brûlante de Dieu



Padre Pio rejoint profondément Catherine de Gênes à travers ses expériences mystiques. Il décrit les âmes du purgatoire comme **assoiffées de Dieu**, plongées dans une nostalgie brûlante.

« Les âmes du purgatoire souffrent, mais avec une paix inaltérable. Elles aiment Dieu avec une pureté que nous ne connaissons pas. »

Le purgatoire, pour lui, est une « *invention de l'amour* ».

L'âme, voyant Dieu, en est assoiffée comme jamais, mais elle sent aussi ce qui lui manque encore pour s'unir à Lui. La soif devient purification.

Padre Pio ajoute aussi que cette soif n'isole pas l'âme : au contraire, elle la rend **ouverte à l'aide des vivants, car l'amour circule dans la communion des saints**.

« Le sacrement de Feu » et « la nostalgie de Dieu »

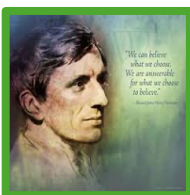
L'abbé Berlioux, dans son livre « *Prière aux âmes du Purgatoire* » décrit ce lieu comme un « **séjour de larmes, mais non des pleurs éternels** » : une étape bénie où la justice et la tendresse de Dieu se rencontrent. Il l'appelle même le « **sacrement du feu** ». Là, les âmes gémissent d'un amour ardent, purifiées par la flamme de la miséricorde, comme l'or dans le creuset. Elles attendent dans la paix, sûres de leur salut, mais **assoiffées de la lumière éternelle** qu'elles aperçoivent déjà.

Les saints disent unanimement que **la plus grande souffrance du purgatoire n'est pas le feu**, mais « **la nostalgie de Dieu** », le désir non comblé, la blessure d'amour qui ne cesse de s'élargir.

Sainte Faustine témoigne que les âmes « *souffrent intensément, mais leur joie est immense car elles savent qu'elles vont vers la Lumière. Elles brûlent du désir de s'unir à Dieu.* »



Sainte Gertrude les décrit comme « *des perles encore obscures* » que la prière des vivants polit peu à peu.



John Henry Newman, dans *The Dream of Gerontius*, offre l'une des plus belles visions du purgatoire : l'âme, devant la beauté de Dieu, est tellement bouleversée qu'elle **demande elle-même le feu** pour être purifiée et pouvoir entrer dans la Lumière Divine.





18 novembre 2025

Adrienne von Spyer explique que le purgatoire est le lieu où l'âme apprend la **transparence**, c'est-à-dire l'état dans lequel Dieu la traverse sans obstacle : « *La sainteté, dit-elle, n'est pas de ressembler à Dieu, mais de se laisser traverser par Lui.* »



Et **Sainte Élisabeth de la Trinité** résume ce mystère en une phrase splendide : « *Je pense que le purgatoire n'est autre que l'ultime transformation d'amour : l'embrasement de Dieu qui consume tout ce qui n'est pas Lui. L'âme se laisse prendre par la flamme, et plus elle se livre, plus elle devient Lui.* »

Cette soif est l'élan même de l'Union.

Vers la Source divine : la victoire de la Miséricorde

Le purgatoire n'est donc pas un lieu de désespoir, mais **un lieu d'espérance**. C'est le fleuve de feu où l'amour purifie pour sauver. Les âmes y sont comme des assoiffées au bord d'une source limpide : elles voient la lumière, en respirent le parfum, mais ne peuvent encore s'y plonger. Nos prières sont **les coupes d'eau fraîche** que nous leur offrons.

« **Si nous mourons avec le Christ, avec lui nous vivrons.** » (2 Timothée 2, 11)



Léon XIV, à la messe pour les défunts (novembre 2025), a dit : « *Nous ne sommes pas tristes comme ceux qui n'ont pas d'espérance, car même la mort la plus tragique ne peut empêcher notre Seigneur d'accueillir notre âme. L'espérance chrétienne regarde au-delà de l'horizon terrestre, là où l'amour de Dieu illumine toute obscurité.* » (Homélie du 3 novembre 2025) Et il ajoutait : « *Je prie pour que leurs âmes soient lavées de toute tache, et qu'elles puissent briller comme des étoiles dans le ciel.* »

Dans le Purgatoire, il y a plusieurs degrés qui mènent vers le Paradis et Sainte Faustine confirme ce mouvement vers la Lumière : « *Ces âmes ne sont pas toutes dans les mêmes souffrances. Les plus proches du Ciel connaissent déjà une grande paix, bien que leur nostalgie soit ardente.* » (Petit Journal, §426)

Les trois degrés de la purification

Maria Simma distingue trois « niveaux » du sein du purgatoire :

1. Le purgatoire inférieur : les profondeurs du feu



Les âmes y sont encore dans l'obscurité du refus de l'amour, mais déjà embrasées d'espérance. C'est le lieu des âmes les plus marquées par leurs fautes ou leurs refus de pardon. Là, Satan peut encore tenter et effrayer ; ces âmes souffrent





18 novembre 2025

intensément, dans une obscurité symbolique, jusqu'à ce que la Lumière de la Miséricorde les atteigne.

Elles sont encore prisonnières de ce qu'elles ont refusé d'aimer.

Leur cri est un cri d'ardeur et de purification.

« *Ce feu n'est pas matériel : il est le feu de l'amour divin, qui brûle tout ce qui n'est pas pur amour.* » (Maria Simma)

2. Le purgatoire médian : le temps du dépouillement

Les âmes comprennent leurs manques d'amour, les biens qu'elles n'ont pas faits, les blessures qu'elles ont laissées sans pardon. Elles y connaissent une souffrance plus douce, spirituelle : elles comprennent les manques de charité, les indifférences, les occasions de bien, qu'elles ont laissées passer.

Elles souffrent de voir combien chaque geste d'amour aurait eu du prix. Elles désirent ardemment la réparation. C'est le temps du « oui » total à Dieu.



3. Le purgatoire supérieur : la porte du Ciel



Les âmes ne souffrent plus du feu, mais d'un **désir ardent et de brûlant de voir Dieu**. Elles ne sont séparées de Lui que par un dernier voile de lumière. Elles prient déjà pour les vivants et attendent, dans une paix ardente, d'être appelées par leur nom. « *Certaines âmes de ce degré, dit Maria Simma, sont parfois envoyées sur terre pour demander des prières, témoigner de la Miséricorde et hâter leur entrée dans la Gloire.* »

Dans ce lieu d'espérance, Marie, Mère de Miséricorde, descend souvent pour consoler ses enfants. « *Quand son nom est prononcé, une paix profonde se répand.* » (Maria Simma)

Le feu du désir, blessure d'amour

Les âmes du purgatoire sont donc **assoiffées de la Source divine**, et cette soif est leur purification.

Leur cri silencieux n'est pas de désespoir, mais de désir : elles aiment déjà Dieu plus qu'elles ne s'aimaient elles-mêmes. Ce feu intérieur les consume et les illumine, jusqu'à ce qu'elles deviennent totalement lumière, jusqu'à ce qu'elles aient le cœur totalement ouvert pour accueillir l'amour infini de Dieu, les yeux ouverts pour être en capacité de voir Dieu Père, sans être éblouies parce qu'en le voyant tel qu'il est, elles deviennent semblables à Lui pour être toutes pures (entièrement purifiées de toutes les scories qui bloquent l'Amour de Dieu, des





18 novembre 2025

autres, de Soi comme Image et Ressemblance de Dieu) et ainsi être, comme le dit Adrienne Von Spyer, « *entièrement transparentes à Dieu* ».

III. Le purgatoire, feu de communion : quand les deux soifs se rejoignent

Lorsque la soif de Dieu et la soif de l'âme se rencontrent, le purgatoire devient un **feu nuptial**, un lieu de communion brûlante.

Maria Simma, visitée par les âmes, explique que : « *Ce ne sont pas les flammes qui font souffrir les âmes, mais l'amour de Dieu qu'elles voient et qu'elles ne possèdent pas encore pleinement.* »

Cet amour, perçu dans une clarté surabondante, fait naître une soif intense d'être entièrement conformée à Lui. L'âme, déjà sauvée, avance vers la Lumière, comme attirée par un aimant d'amour. Adrienne von Spyer compare ce travail intérieur à une **fusion sans confusion** : Dieu façonne l'âme pour qu'elle devienne totalement Lumière. **Le purgatoire est donc la pédagogie ultime de l'amour.**



IV. Le purgatoire assoiffé de nos prières ; le mystère de la communion des saints

Les âmes du purgatoire ne peuvent plus rien pour elles-mêmes : elles ne peuvent ni mériter ni réparer. **Elles dépendent de notre charité.** Nos prières, nos messes, nos sacrifices deviennent **des ponts d'amour entre la terre et le Ciel.** Elles ont une soif immense de la prière de l'Église.

Maria Simma disait : « *Les Pauvres Âmes dépendent entièrement de nous, comme les pauvres dépendent des autres. Mais elles nous rendent mille fois ce que nous leur donnons.* »



Léon XIII a magnifiquement résumé ce mystère : « *La Communion des Saints n'est rien d'autre que cet échange merveilleux d'aide, d'expiation, de prières et de bienfaits entre les fidèles, qu'ils soient déjà parvenus dans la patrie céleste, qu'ils soient retenus dans le feu purificateur, ou qu'ils marchent encore en pèlerins sur la terre.* »
(*Mirae Caritatis*, 1902)

Cette solidarité d'amour fait de l'Église un seul corps. Quand nous prions pour les défunts, **nous participons à l'œuvre même de la Miséricorde.** Nos prières ne sont jamais perdues : elles deviennent **lumière, rosée, repos.** Nos prières sont une eau qui apaise, une lumière qui reconforte, un souffle de paix, une force d'amour. Et lorsque ces âmes rejoignent la Lumière, elles intercèdent puissamment pour nous

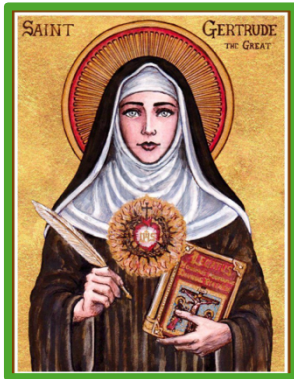
Les moyens de les aider





18 novembre 2025

- **La sainte Messe**, sommet de la charité, où le Christ renouvelle son Sacrifice pour leur délivrance.
- **Le Rosaire et les prières quotidiennes** offertes en leur nom.
- **Les indulgences, la réparation, l'offrande et les sacrifices** unis à la Passion du Christ.
- **Les œuvres de miséricorde**, surtout envers les plus démunis.



Sainte Gertrude la Grande, bénédictine du XIII^e siècle, reçut du Seigneur une prière d'une puissance particulière : *« Père éternel, je vous offre le très précieux Sang de votre divin Fils Jésus, en union avec toutes les messes dites aujourd'hui dans le monde entier, pour toutes les saintes âmes du purgatoire, pour les pécheurs en tous lieux, pour les pécheurs de l'Église universelle, et pour ceux de ma propre maison et de ma famille. Amen. »*

Le Christ lui révéla que chaque fois que cette prière est dite avec amour, **d'innombrables âmes** reçoivent la lumière.

Sainte Gertrude voyait dans cette offrande du Sang de Jésus **le fleuve de miséricorde** qui éteint le feu du purgatoire. *« Quand je présente au Père éternel le Sang de Jésus, disait-elle, j'apaise sa justice et j'attire sur les âmes un feu de compassion. »* (Révélation, Livre IV)

« Portons les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ. »
(Galates 6, 2)

Les saints disent que **chaque prière est une goutte d'eau** versée sur la soif ardente des âmes. Comme le dit Sainte Faustine : *« Prie pour les âmes du purgatoire : elles ont besoin de toi. »*

Nous sommes, selon une belle expression spirituelle, **les porteurs d'Eau Vive du purgatoire**.

Par nos intercessions, nous devenons les instruments de la Miséricorde Divine qui hâte la délivrance des âmes assoiffées.

Marie accompagne aussi cette montée vers la lumière. Sous son manteau, les âmes blessées retrouvent la paix. La tradition dit qu'à chaque *Ave Maria* récité avec foi, une flamme s'éteint dans le purgatoire.

« La mort a été engloutie dans la victoire. Ô mort, où est ta victoire ? »
(1 Corinthiens 15, 54-55)

V. Marie, Mère du purgatoire assoiffé, Consolatrice des âmes

Aucun être créé n'intervient autant dans le purgatoire que la Vierge Marie.

Marie, Mère de toute consolation, recueille ces prières comme des perles de lumière qu'elle dépose sur les âmes.





18 novembre 2025



Les saints ont vu son manteau descendre dans le purgatoire, les flammes se transformer en lumière, les âmes s'éclairer sous son regard et la paix apparaître à son nom.

Sainte Gertrude la voit souvent **visiter les âmes souffrantes**, à son approche, la souffrance devient désir lumineux.

Marie est appelée la Mère des âmes, la Consolatrice, la Reine du purgatoire, la Mère de la réparation.

Elle reçoit nos prières, les purifie, et les porte jusqu'aux âmes. Aucune prière confiée à Marie ne tombe jamais dans le vide.

VI. La réparation : un pont de lumière entre la terre et le purgatoire

Le sens profond de la réparation

La réparation n'est pas un acte de sévérité envers soi-même : elle est **un acte d'amour**, un **mouvement du cœur qui rejoint le Cœur du Christ blessé**, qui accepte d'être consolé par ses enfants. Elle apaise Sa soif d'amour et répond à la blessure de l'indifférence humaine. Elle permet à la Miséricorde de se répandre là où l'Amour a manqué.

En ce sens :

- elle **apaise le Cœur de Jésus**,
- elle **abrège la purification** des âmes,
- elle **répare et comble les manques d'amour** de leur vie passée
- elle **adoucit leur ardeur et verse lumière et douceur dans le feu purificateur**,
- elle **hâte leur entrée dans la lumière éternelle**.

Luisa Piccarreta explique que **tout acte uni à la Divine Volonté** devient un acte de réparation au poids éternel, une lumière pour les âmes : « *Lorsque l'âme vit dans ma Volonté, tout ce qu'elle fait, devient lumière qui console les âmes du purgatoire.* » *Chaque petit acte peut devenir un torrent de grâce.*

C'est un acte de pure charité, de pure donation, un pont jeté entre la terre et les âmes souffrantes.

La réparation : l'amour qui libère les âmes et console le cœur de Jésus, avec Marie, Madone de la Réparation

La réparation est l'un des plus beaux actes de la charité. Elle est au cœur de la vie chrétienne et consiste à **offrir à Dieu, par amour, quelque chose de soi** : une prière, un effort, un renoncement, une souffrance et une croix quotidienne.





18 novembre 2025



La réparation offerte avec **Marie** est un canal privilégié de la **Miséricorde Divine**.

Elle touche :

- le Cœur du Christ,
- le Cœur du Père,
- les âmes du purgatoire,
- mais aussi nos propres âmes.

Elle établit un pont entre la soif du purgatoire et la soif de Dieu.

Elle accomplit ce que l'amour seul peut accomplir c'est-à-dire **transformer la souffrance en lumière et la soif en espérance**.

Marie, Madone de la Réparation



Au cœur du mystère de la réparation se tient **Marie**, la Mère du Crucifié, la Mère de la Miséricorde. Oui, au cœur de la réparation se tient **Marie**, notre Mère immaculée, celle que l'Église et les saints vénèrent comme la « **Madone de la Réparation** ».

Marie possède un rôle unique : elle est **la Réparatrice par excellence**, non parce qu'elle aurait commis le moindre péché, mais parce que, debout au pied de la Croix, elle a offert son cœur de Mère, son Cœur immaculé en union parfaite avec le Sacrifice de son Fils.

Son Fiat immaculé est devenu l'offrande la plus pure, le modèle de toute réparation, le soutien des âmes souffrantes, la source de consolation du Cœur de Jésus.

Les saints témoignent que **Marie descend souvent dans le purgatoire** : à son nom, les flammes s'adoucissent, à sa présence, la paix descend, à son intercession, les âmes se réjouissent.

Maria Simma témoigne : « *Quand Marie intervient, la purification des âmes s'embrase d'une lumière de paix.* »

Ses larmes, son silence, son consentement, son Fiat sont devenus **la grande réparation maternelle de l'humanité**.

Les âmes du purgatoire reconnaissent Marie sous ce titre : elle est, pour elles, **la Mère qui répare ce qu'elles n'ont pas pu ou su réparer**, la Mère qui les protège dans leur vulnérabilité, la Mère qui, par sa pureté parfaite, couvre leurs manques, leurs oublis, leurs limites.

Elle est véritablement la **Madone de la Réparation**, parce qu'elle **offre au Père, en notre nom, ce que nous n'arrivons pas à offrir pleinement**.





18 novembre 2025

Ainsi, lorsque nous confions nos sacrifices et nos réparations à Marie, ils deviennent infiniment plus féconds pour les âmes.

Elle transforme la souffrance en espérance, la soif en douceur intérieure, et la purification en un mouvement joyeux vers Dieu.

Marie est vraiment la Madone de la Réparation parce qu'elle recueille nos offrandes, les purifie de toute imperfection, les unit au Sang de Jésus, les rend ainsi efficaces pour adoucir la soif du purgatoire et enfin les distribue aux âmes selon les besoins les plus urgents.



Ainsi, confiée à Marie, la réparation devient un torrent de Miséricorde qui abrège la soif ardente des âmes du purgatoire.

VII. Vivre dès ici-bas ce que le purgatoire accomplit : la Divine Volonté



Luisa Piccarreta, humble servante du Seigneur, a reçu du Christ cette lumière :

vivre dans la Divine Volonté, c'est déjà commencer sur la terre ce que le purgatoire achève au Ciel, c'est-à-dire commencer dès ici-bas ce que le purgatoire accomplit après la mort : la transparence, le don total, la purification intérieure et la fusion d'amour.

Jésus lui dira : *« Mon enfant, vivre dans ma Volonté, c'est laisser couler ma vie en toi, et ta vie en moi ; c'est un seul battement, un seul amour, une seule lumière. »* (Livre du Ciel, t. 11)

Cette parole rejoint ainsi la prière d'Unité que notre Seigneur Jésus a donné à Elisabeth Kindelmann le 4 mai 1962 : une prière qui aide à entrer dans cette unité avec Lui, dès à présent, ici et maintenant : **« Que nos pieds cheminent ensemble, que nos mains rassemblent dans l'unité, que nos cœurs battent au même rythme, que nos âmes soient en harmonie, que nos pensées soient à l'unisson, que nos oreilles écoutent ensemble le silence, que nos regards se fondent l'un dans l'autre, et que nos lèvres supplient ensemble le Père Éternel, pour obtenir miséricorde. »**

Les âmes du purgatoire, selon elle, souffrent parce qu'elles ne sont pas encore totalement absorbées dans ce *Fiat* éternel, cette fusion d'amour parfaite entre la volonté humaine et la Volonté divine. Elles brûlent de devenir un seul acte avec Dieu, sans résistance, dans la pureté de l'Amour.

Jésus lui explique encore : *« Ce feu qui les purifie, c'est ma Volonté elle-même qui les enveloppe et les attire à moi, pour les fondre dans son unique lumière. »* (Livre du Ciel, t. 19)





18 novembre 2025

Chaque fois que nous offrons un acte, un travail, une prière dans la Divine Volonté, nous faisons descendre la lumière du Ciel jusque dans le purgatoire. Nos petits gestes unis au *Fiat* de Jésus deviennent **des flammes douces qui consolent et libèrent les âmes**.

« Quand l'âme vit dans ma Volonté, tout ce qu'elle fait, devient lumière qui console les âmes du purgatoire, et ma justice est adoucie. » (Livre du Ciel, t. 15)

Vivre dans la Divine Volonté, c'est **anticiper le Ciel**, c'est laisser Dieu purifier en nous, dès ici-bas, ce que le purgatoire brûlerait après la mort. C'est entrer dans le feu de l'Amour, non plus comme souffrance, mais comme union et joie. En effet, dans la Divine Volonté, le purgatoire commence déjà, la volonté humaine se laisse transformer, la lumière de Dieu purifie l'intérieur, l'âme devient transparente.

Dans cette lumière, celui qui vit ainsi devient source de consolation pour les âmes du purgatoire, mais aussi un baume pour le Cœur de Jésus.

Conclusion

La soif d'amour qui sauve, la soif transformée en lumière



Le purgatoire n'est pas une punition, mais **le dernier élan de l'amour vers Dieu, la terre de la soif**, où l'âme, déjà aimée, déjà sauvée, se purifie pour entrer dans la vision de Dieu. C'est un lieu d'Espérance. Les âmes y sont comme des assoiffées au bord d'une source limpide : elles voient la lumière, elles en respirent le parfum, mais elles ne peuvent encore s'y plonger. C'est un lieu de soif divine, de soif humaine, de soif de prière, de soif de réparation, de soif de Marie. Et lorsque la purification est achevée, la soif devient lumière, et l'âme s'élance, radieuse, dans la vision éternelle qui comble toute attente.

Nos prières, nos messes, nos sacrifices sont les coupes d'eau fraîche que nous leur offrons.

Et quand enfin elles atteignent la Source, elles deviennent des messagères d'amour et de reconnaissance.

« Ô Jésus, éclaire les ténèbres de mon âme, et fais briller la lumière de ta miséricorde sur ceux qui te désirent. Que

toute âme trouve en Toi la paix et la vie éternelle. »

(Sainte Faustine, Petit Journal, §1487)





18 novembre 2025

Prière

La Vierge Marie, une porte pour les âmes du purgatoire

Ô Marie, Mère de Miséricorde,

Vous qui consolez les affligés et libérez les captifs,
regardez les âmes qui brûlent du désir de voir votre Fils.

Versez sur elles la rosée de la grâce,
abrégez leur attente, éclairez leur nuit.
Qu'elles s'élèvent, purifiées et joyeuses,
vers la Source éternelle de l'Amour.

Et nous, encore en chemin,
rendez nos cœurs compatissants et fervents dans la prière,
afin qu'unis à elles, nous puissions chanter un jour
la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit,
dans la lumière sans fin du Ciel.

Amen.

« Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur. »
(Luc 1, 46-47)





18 novembre 2025

Marie, Madone de la Réparation, notre Mère, notre Confiance, notre Espérance et notre Salut, prie, sans cesse, pour nous, qui avons recours à vous.

